



31° SAISON

CALENDRIER

1998
1999

d'Avignon/Théâtre Ouvert, *les Serments indiscrets* de Marivaux à l'Ecole du TNS, *L'intervention* de Victor Hugo au N.T.A. et *la Double inconstance* de Marivaux en 1992 avec la compagnie CRAC. Dernièrement avec la même compagnie, *le Système Ribadier* de Feydeau (à Nantes et Avignon, puis en tournée dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger) et *une Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (créé au Théâtre de Lisieux en mars 97, présent au Festival d'Avignon 97 et actuellement en tournée).

DU MER. 6 AU SAM. 30 JAN.

MARION DE LORME

Victor Hugo

création

Eric Vigner mise en scène et adaptation

assisté de Tamar Sebok

scénographie Claude Chestier

costumes Claude Chestier, Pascale robin

son Xavier Jacquot

musique Ensemble Matheus

direction et recherche musicale

Jean-Christophe Spinosi

conseiller pour l'histoire littéraire Guy Rosa

collaboration artistique Bernardo Montef

avec David Clavel, Maryse Cupaiolo, Rodolphe Dana, Nadir Legrand, Stéphane Mercoyrol, Laurent Michel, Thomas Roux, Jean-Yves Ruf, Frédéric Solunto, Jutta-Johanna Weiss...

CDDB-Théâtre de Lorient, Théâtre de la Ville, Paris avec la participation artistique du Jeune théâtre national, et le soutien de la SPEDIDAM

MARION DE LORME :

UN COUP D'ÉTAT LITTÉRAIRE

"Représenter Marion de Lorme, dit Eric Vigner, est une nécessité. Pas un devoir moral ni une obligation envers l'Humanité, une nécessité pour le théâtre seulement, mais sérieuse. Cette pièce s'impose à un metteur en scène". Au moment de la publier, en août 1831, Victor Hugo la présente ainsi : "Cette pièce, représentée dix-huit mois après *Hernani*, fut faite trois mois avant. Les deux drames ont été composés en 1829 : *Marion de Lorme* en juin, *Hernani* en septembre."

Ayant dans l'esprit les deux sujets jumeaux, Victor Hugo se décide pour Marion au début de l'été 1829. [...] La lecture de Marion, le 9 juillet 1829, fut un succès complet : les applaudissements de Balzac, Delacroix, Musset, Vigny, Dumas, Sainte-Beuve,

Mérimée, et de beaucoup d'autres, anticipent ceux du public. [...] Envoyée à la censure, la pièce en revient interdite : le quatrième acte attentait à la majesté royale, à l'ordre politique et social. « *Il y eut un veto de la censure, prohibitions successives des deux ministères Martignac et Polignac, volonté formelle du roi Charles X* » écrira Hugo dans la préface de l'édition de 1831. [...]

Rien de tout cela n'est fortuit : c'est le sujet même des drames de Hugo : ils ne récoltent que ce qu'ils sèment parce que leur destin est inscrit dans leur substance et dans leur forme. Que montrent-ils ? Le conflit, entre l'individu et la société, c'est-à-dire la destruction ou la corruption par l'ordre politique des forces naturelles du cœur, du corps et de l'esprit. Hugo assimile constamment le théâtre à une tribune, et sa dramaturgie, à l'inverse de celle du vaudeville consiste à opposer la scène à la salle, le spectateur à lui-même. [...]

Est-ce provocation ? Sans doute, mais la provocation comporte une jubilation : celle de la transgression. Ce bonheur manque chez Hugo, trop rigoureux pour ne pas achever la provocation en déception. Marion de Lorme à cet égard est exemplaire, n'ouvrant aucun avenir, ne laissant adhérer à aucune valeur simple, sinon peut-être la mort. Pas de reine enfin aimante, pas de reconnaissance in extremis, pas d'aube d'un Empire grandiose – ni de crépuscule d'une tyrannie. [...]

Dissolvant des liens sociaux anciens – féodalité – et actuels – monarchie absolue –, ce pouvoir exactement totalitaire vide les individus de leur propre vie : interdisant aux hommes de se battre et aux femmes d'aimer. Marion aime, Didier se bat pour elle ; Didier doit mourir et Marion redevenir, pour le sauver, la chose sans pudeur d'hommes sans honneur. Dans la première version, Didier ne le lui pardonnait pas et mourait irréconcilié. Marie Dorval, qui jouait Marion, obtint la correction de la dernière scène.

Guy Rosa

professeur à l'Université Paris 7

REVUE DE LA CRITIQUE DE L'ÉPOQUE

JULES JANIN - LE JOURNAL DES DÉBATS

Il y a de tout dans ces cinq actes ! du rire, des larmes, de la pitié, de la terreur et surtout de l'étonnement à l'aspect d'une conception si hardie. [...]

Ce drame est tour à tour ode dithyrambe, comédie, tragédie, préface ; plus d'une fois vous oubliez que ceci est une action dramatique. C'est la grande lutte d'un grand esprit

contre toutes les opinions dramatiques de son pays, lutte intéressante et belle sans contredit...

ERIC VIGNER

Né à Rennes en 1960.

Plasticien de formation, études théâtrales au Conservatoire de Rennes puis à l'Ecole de la rue Blanche et enfin au Conservatoire National Supérieur de Paris

1988 : réalise sa première mise en scène professionnelle, *la Place Royale* de Corneille Acteur, il joue entre autres avec Jean-Pierre Miquel et Brigitte Jacques avec qui il partagera notamment l'aventure de *Elvire Jouvett 40* aux côtés de Philippe Clévenot et Maria de Medeiros.

1991 : animé du désir de créer un théâtre de recherche, il fonde la Compagnie Suzanne M. ; met en scène *la Maison d'Os* de Roland Dubillard, présenté dans le cadre du Festival d'Automne.

S'inscrit dans la lignée des metteurs en scène les plus novateurs de sa génération.

1992 : Le régiment de Sambre et Meuse, travail de formation avec les jeunes acteurs.

Crée *la Pluie d'été* de Marguerite Duras suite à un atelier au C.N.S.P.

À la suite de sa rencontre avec Marguerite Duras, porte à la scène *Hiroshima mon amour*.

1993 : monte *le Soir de l'Oberiou-Elizavieta bam* de Daniel Harms, texte inédit de l'Avant-Garde russe des années 30 ; à l'invitation de Peter Brook, travaille à un atelier de recherche sur la mise en scène

1994 : *le Jeune Homme* de Jean Audureau ; rencontre Nathalie Sarraute à l'occasion d'un travail d'atelier autour de son texte *C'est beau* ; est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs.

1995 : *Reviens à toi (encore)* de Grégory Motton présenté à Albi et à Paris dans le cadre du Festival d'Automne puis Bajazet de Racine à la Comédie Française.

1995 : est nommé directeur du CDDB-Théâtre de Lorient.

1996 : *l'Illusion Comique* de Pierre Corneille ; Brancusi contre Etats-Unis pour le Festival d'Avignon

1997 : anime avec le groupe XXX de l'école du TNS un atelier de recherche sur Marion De Lorme de Victor Hugo ; dirige Lambert Wilson dans *le Funambule* de Jean Genet à Lorient

1998 : premier metteur en scène à travailler l'écriture de Jacques Rebotier pour... *Toi cour, moi jardin...*, créé au CDDB-Théâtre de Lorient.